



Rapport sur les indicateurs de l'aide sociale 2015

**Aide sociale en hausse dans les villes moyennes.
Mobilité spatiale minime dans le recours à l'aide sociale.
Le mieux est de pouvoir sortir la première année.**



Kennzahlenbericht Sozialhilfe 2015

Indicateurs de l'aide sociale 2015

Conférence de presse du 23 août 2016

Programme

Accueil

Nicolas Galladé

Président de l'Initiative des villes pour la politique sociale
Conseiller municipal de Winterthour

Indicateurs de l'aide sociale 2015 dans des villes suisses

Renate Salzgeber,

Haute école spécialisée bernoise, Travail social

Point fort:

Mobilité spatiale des bénéficiaires de l'aide sociale

Evolution dans les villes de taille moyenne

Nicolas Galladé

Lausanne: raisons du recul des cas à l'aide sociale

Oscar Tosato

Conseiller municipal, Lausanne

Bilan et questions

Tous les intervenants

Indicateurs sociaux dans les villes

- 14 villes, dont Coire pour la première fois
- L'étude couvre environ 27% de tous les bénéficiaires de l'aide sociale en Suisse
- Comparaison des données à long terme: détecter rapidement les évolutions et montrer les possibilités d'intervention
- Discussion objective, basée sur des faits, et développement de bonnes pratiques dans les villes
- Point fort : analyse de la mobilité spatiale des bénéficiaires de l'aide sociale

Constats actuels

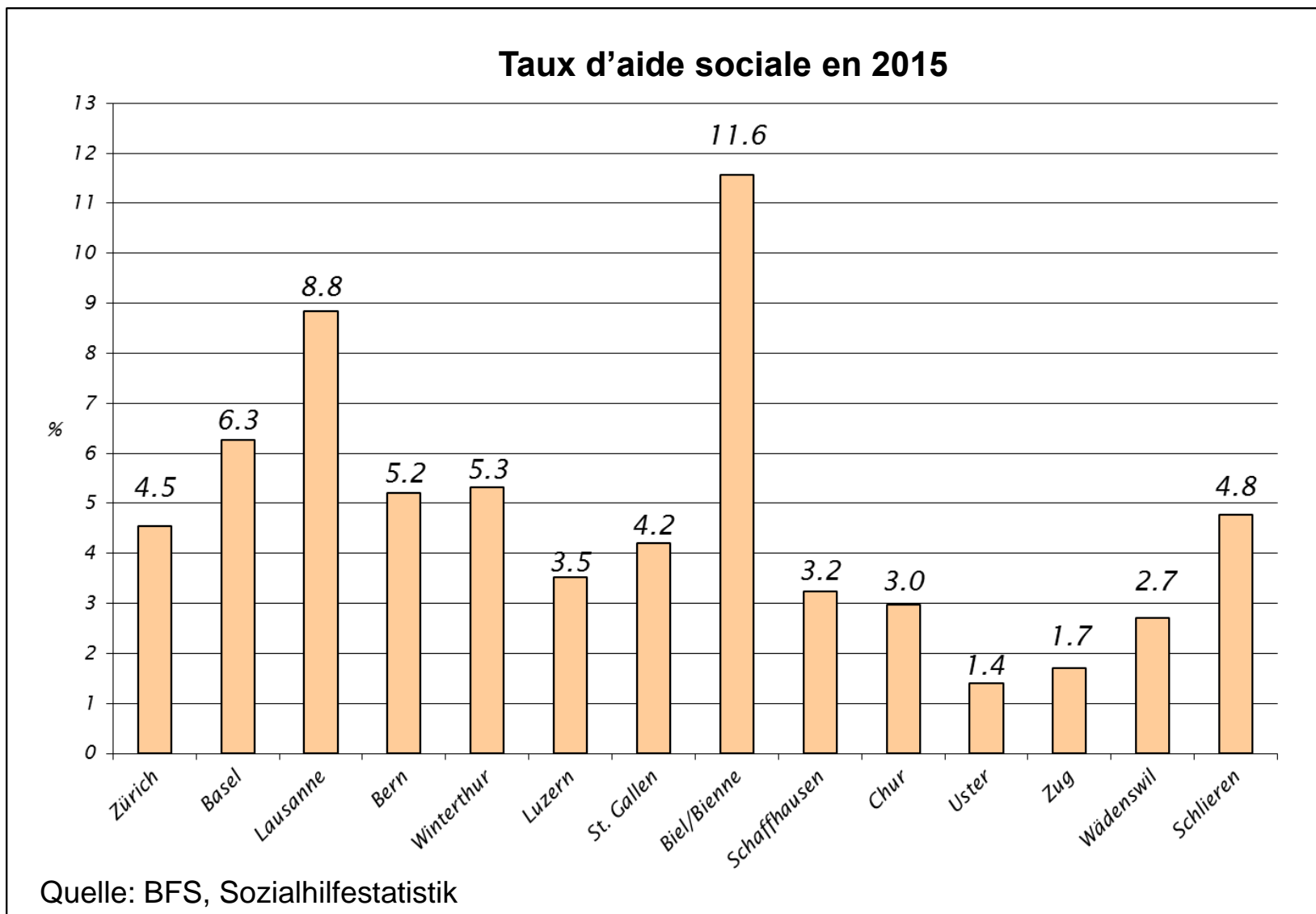
- Taux d'aide sociale plus élevé dans les villes que dans la campagne environnante
- Nombre de dossiers stable voire en léger recul dans les grandes villes; en augmentation dans les villes de taille moyenne et les agglomérations
- Durée moyenne de perception toujours en hausse
- Mobilité spatiale minime: les personnes qui demandent l'aide sociale dans une ville y habitaient déjà auparavant



Indicateurs de l'aide sociale 2015

Renate Salzgeber,
Haute école spécialisée bernoise, Travail social

Taux d'aide sociale dans 14 villes



Écarts importants entre les villes

Le risque d'être à l'aide sociale est **plus élevé** ...

- dans les villes romandes et de l'Arc jurassien,
 - dans les villes de Suisse alémanique avec fonction de centre (Zurich, Bâle, Berne, Winterthour, St-Gall) et
 - dans les agglomérations proches des villes, où les loyers sont modérés et le marché du travail local relativement important,
- ... que dans les plus petites villes et communes de Suisse alémanique.

Écarts importants entre les villes – relativement peu de variations dans les villes d'année en année

Environnement socio-économique très différent selon les villes comparées, p. ex.

- composition de la population
- taux de chômage et nombre des personnes en fin de droit
- niveau de formation et fonction assurée au dernier emploi avant le chômage
- taille et particularité du marché du travail local
- capacité contributive, etc.

Différences dans les villes et cantons quant au nombre et type des prestations sous condition de ressources offertes au niveau cantonal

Forte dynamique et durée moyenne de perception en hausse

- Forte dynamique dans le recours à l'aide sociale: environ 30% des cas sont nouveaux et environ 30% peuvent être résolus chaque année
- Une partie des bénéficiaires reste longtemps à l'aide sociale: durée moyenne de perception ($\bar{\varnothing}$ 14 villes) = 3,5 années; 20% à 30% des cas restent plus de 5 ans.
- Sortir de l'aide sociale est plus facile pour les cas récents (durée de perception inférieure à une année).
- Principaux motifs de sortie: pour près d'un tiers, grâce à une amélioration de leurs revenus; pour env. 30%, grâce à des prestations d'assurance sociale.

Souvent revenu propre complété par l'aide sociale

Souvent, l'aide sociale ne constitue qu'un soutien complémentaire:

- Une part importante des bénéficiaires de l'aide sociale dispose d'un revenu propre (Ø 14 villes: 43% des cas)
 - Revenu propre: revenu d'une activité lucrative, autres prestations liées au besoin, (avances sur) contributions d'entretien, prestations d'assurance sociale
- Besoin brut (dépenses reconnues) variable selon type de ménage
 - pareillement élevé dans les villes. Ecart: loyers

Groupes à risque en matière d'aide sociale

Age

Le risque majeur se situe chez les mineurs (→ familles monoparentales et familles nombreuses). Le risque d'être à l'aide sociale a augmenté pour les personnes de plus de 50 ans restées longtemps au chômage.

Formation

Environ 50% à 60% des bénéficiaires de l'aide sociale adultes n'ont aucune formation professionnelle.

Groupes à risque en matière d'aide sociale

Etat civil et sexe

Le taux moyen d'aide sociale est nettement plus élevé chez les personnes divorcées, notamment les hommes; les hommes célibataires sont également plus touchés que la moyenne.

Nationalité

La majorité (part) des personnes soutenues sont suisses; le taux est nettement plus élevé chez les étrangers que chez les Suisses.



Mobilité spatiale des bénéficiaires de l'aide sociale

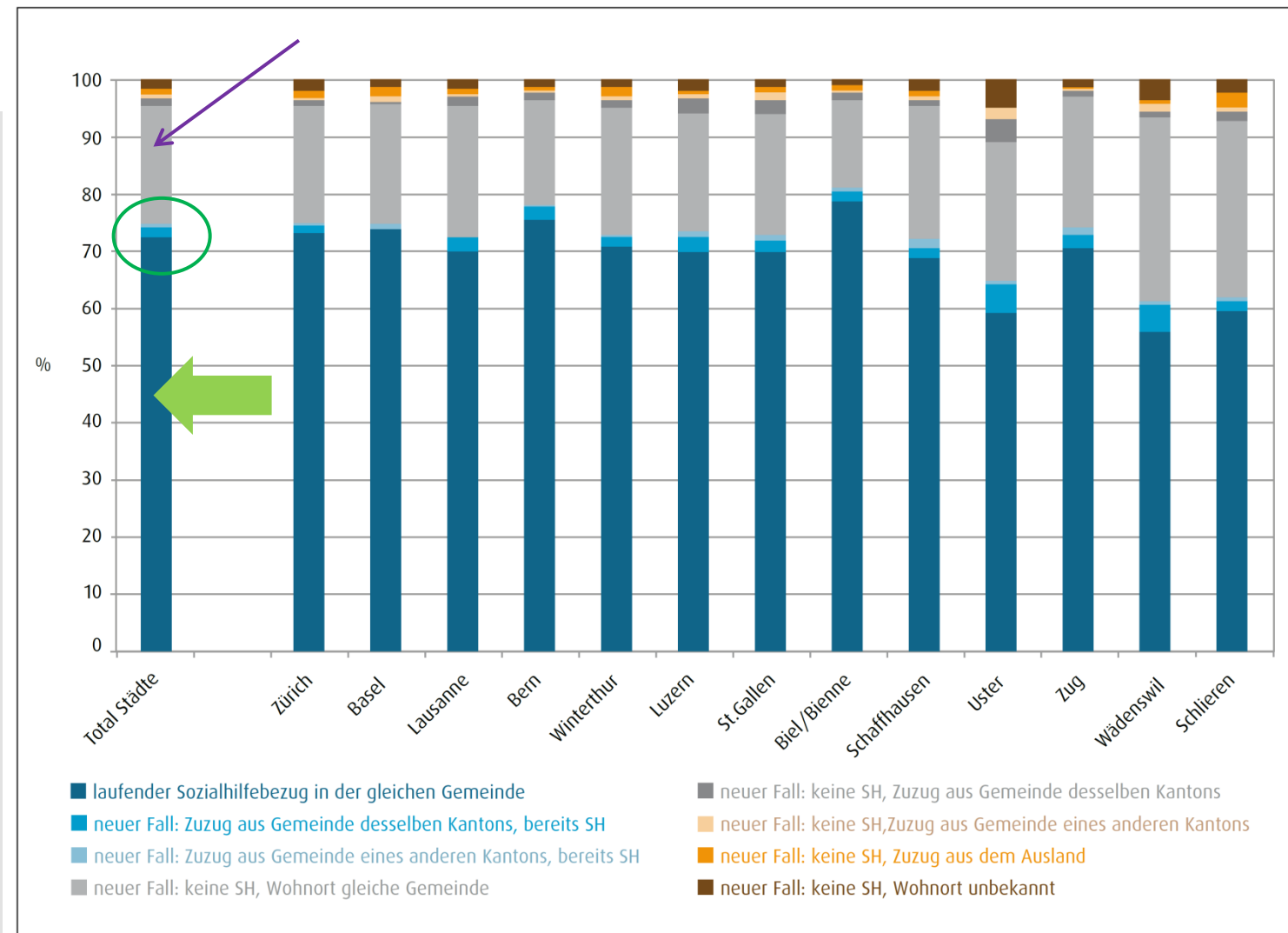
Renate Salzgeber

Haut école spécialisée bernoise, Travail social

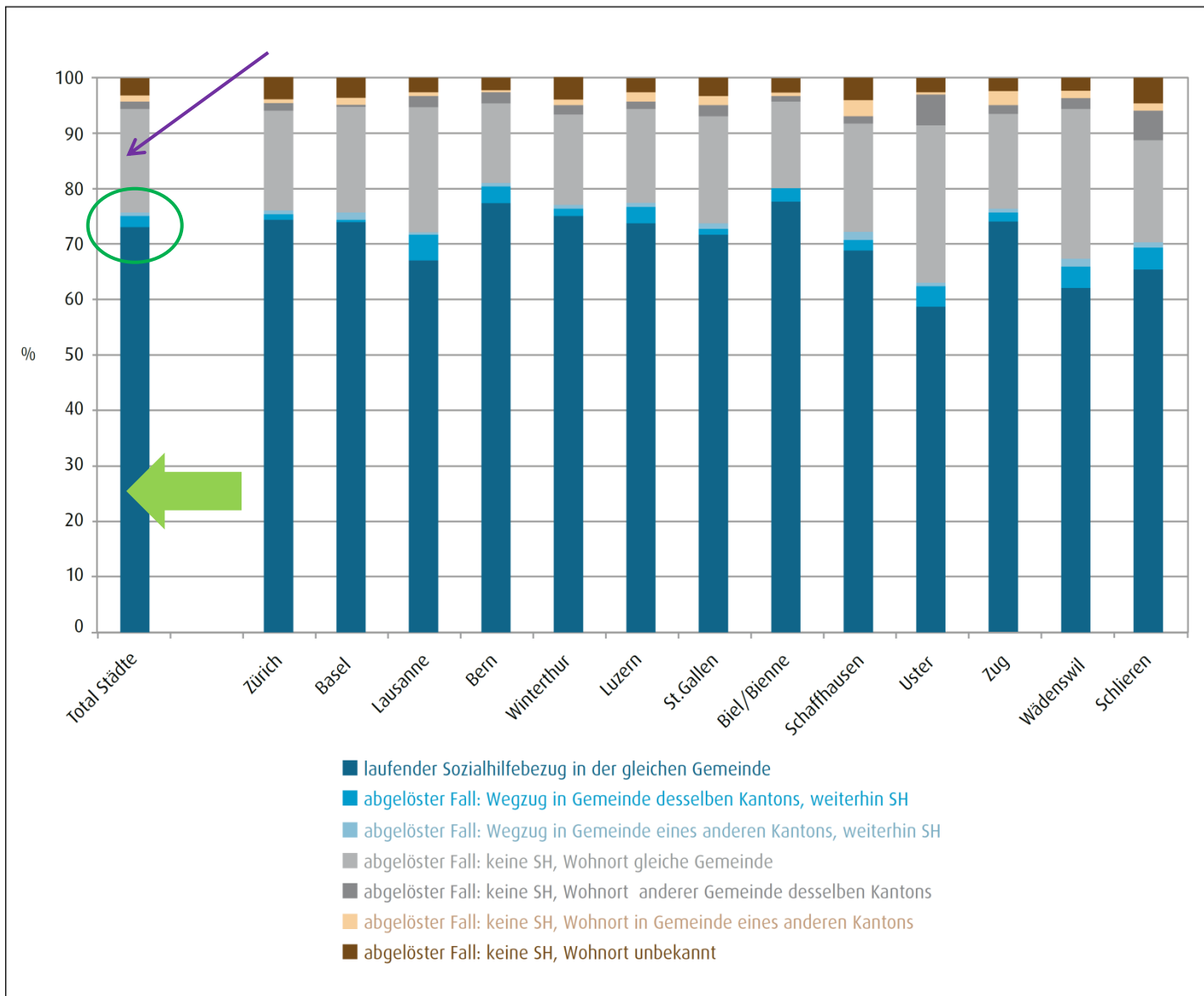
Les personnes à l'aide sociale déménagent-elles souvent («tourisme social»)?

- La thèse selon laquelle les personnes à l'aide sociale changent facilement de lieu de domicile, spontanément ou avec le «soutien» de la commune dont elles dépendent est souvent évoquée
- A ce stade, peu d'informations fiables
- Première étude qui permet de savoir si les personnes qui s'annoncent à l'aide sociale ont déjà auparavant bénéficié d'une aide dans une autre commune
- Première étude qui permet de savoir si les bénéficiaires de l'aide sociale qui déménagent demandent aussi une aide à leur nouveau lieu de domicile

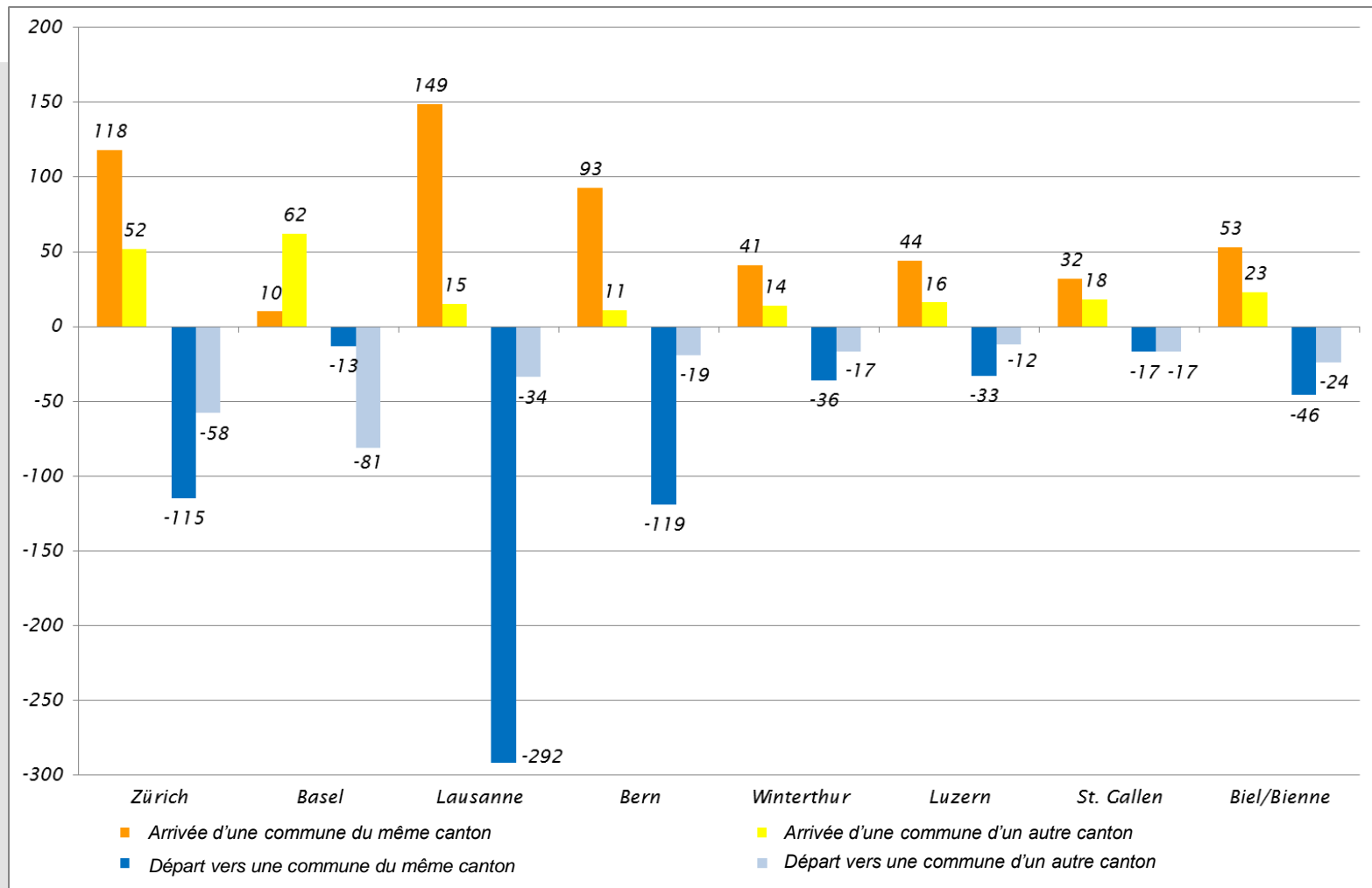
2014: dossiers actuels et arrivées



Dossiers encore actuels et départs en 2014



Arrivées (valeurs +) et départs (valeurs -) avec aide sociale continue



Quelle: BFS, Sozialhilfestatistik

Bilan

- Les villes et les agglomérations alentours ont un taux d'aide sociale plus élevé que la campagne (opportunité d'emploi, espace d'habitat, structure de la population, anonymat, ...)
- Le déménagement de personnes à l'aide sociale dans les villes n'est toutefois pas aussi fréquent que supposé
- La plupart des personnes qui demandent l'aide sociale dans une ville y habitent déjà depuis un certain temps. Et la plupart y restent même après être sortis de l'aide sociale.
- Les arrivées et les départs avec perception de l'aide sociale se tiennent plus ou moins en équilibre.



Evolution dans les villes de taille moyenne

Nicolas Galladé

Président de l'Initiative des villes pour la politique sociale,
conseiller municipal de Winterthour

Evolution dans les villes moyennes et les agglomérations depuis 2010

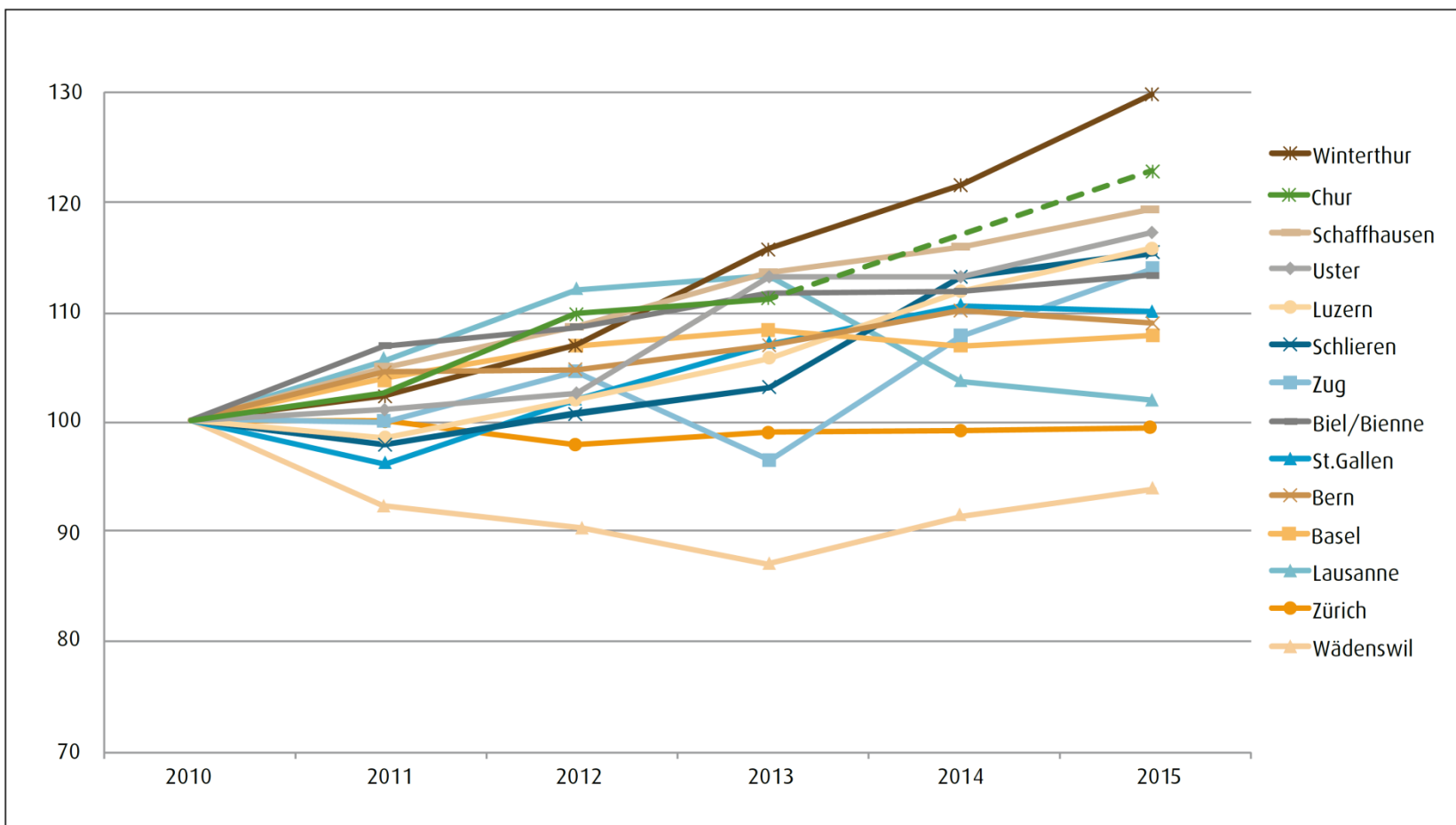
- Augmentation du nombre des cas à l'aide sociale
- Augmentation du taux d'aide sociale

En comparaison: le taux d'aide sociale dans les grandes villes reste élevé, mais est stable voire diminue légèrement.

Quelle: BFS, Sozialhilfestatistik, Darstellung BFH

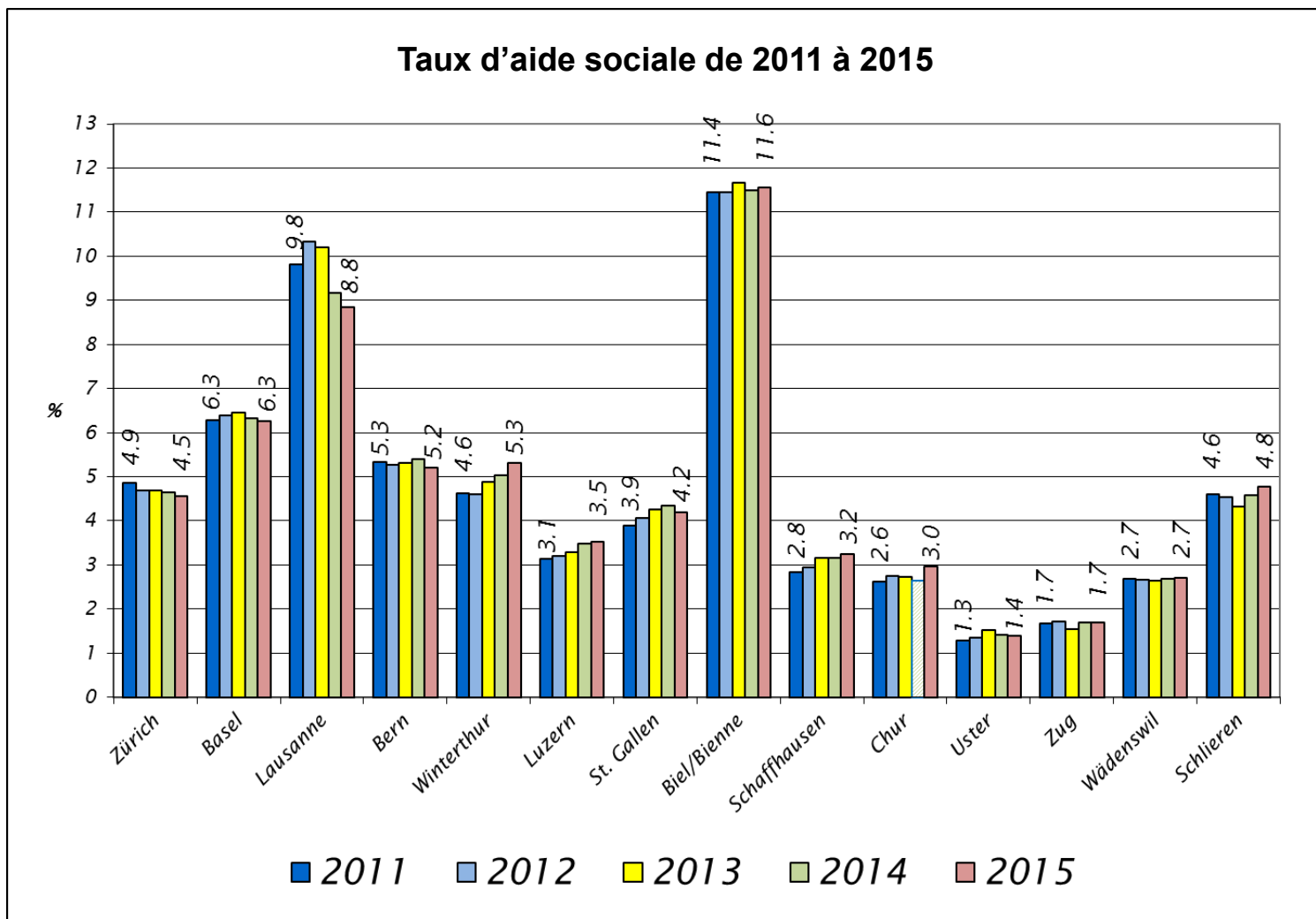
Evolution des cas depuis 2010

Graphique 3: Evolution des dossiers de 2010 à 2015 (indice 2010 = 100)



Quelle: BFS, Sozialhilfestatistik, Darstellung BFH

Taux d'aide sociale de 2011 à 2015

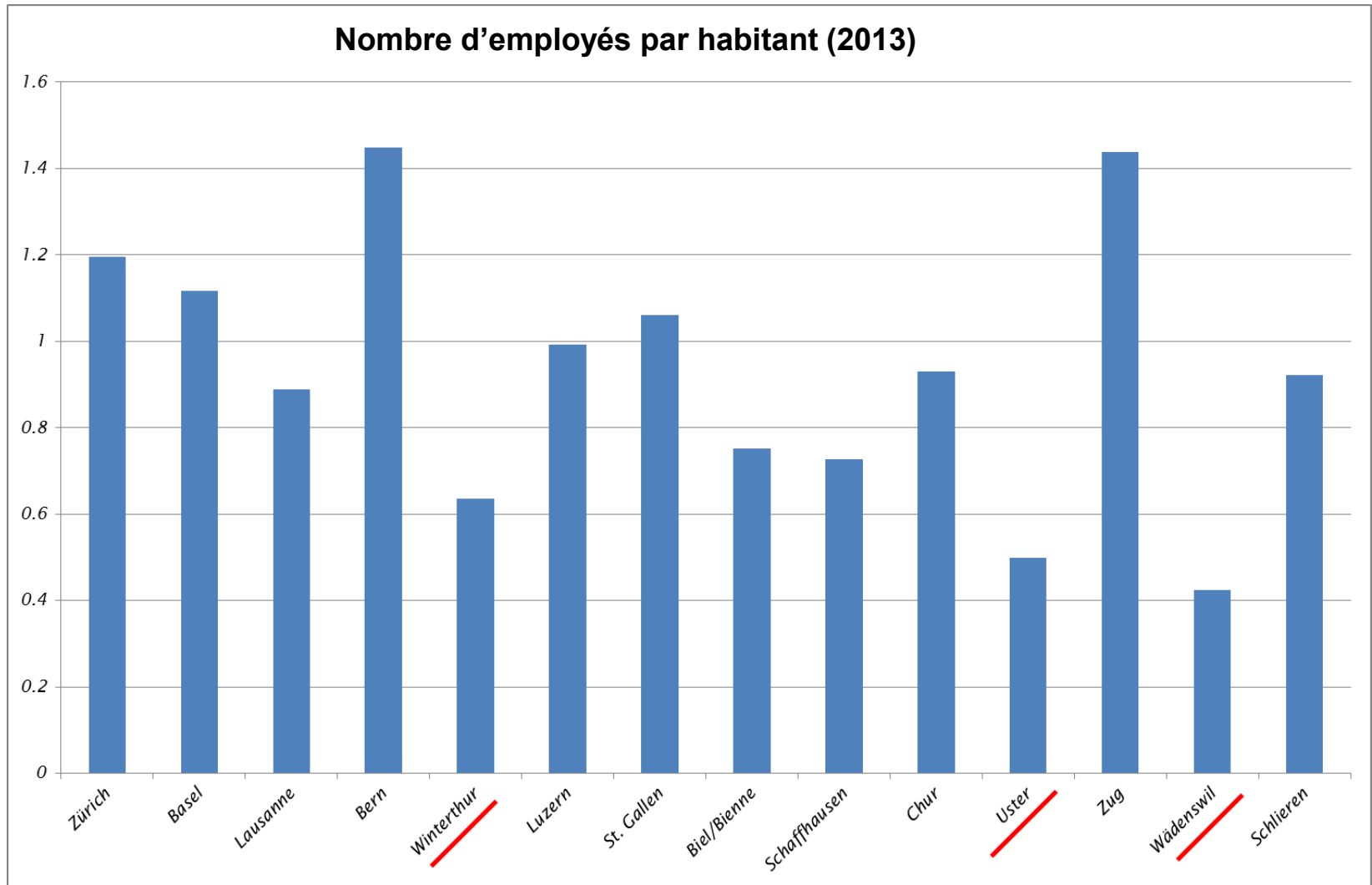


Quelle: BFS, Sozialhilfestatistik, Darstellung BFH

Qu'est-ce qui distingue les villes de taille moyenne?

- Marché du travail local restreint
- Disponibilité de logements relativement bon marché
- Niveau de formation minime des chômeurs, souvent fonctions d'auxiliaire avant le chômage; en particulier dans les villes autrefois industrielles
- Fonction de centre pour les plus petites communes

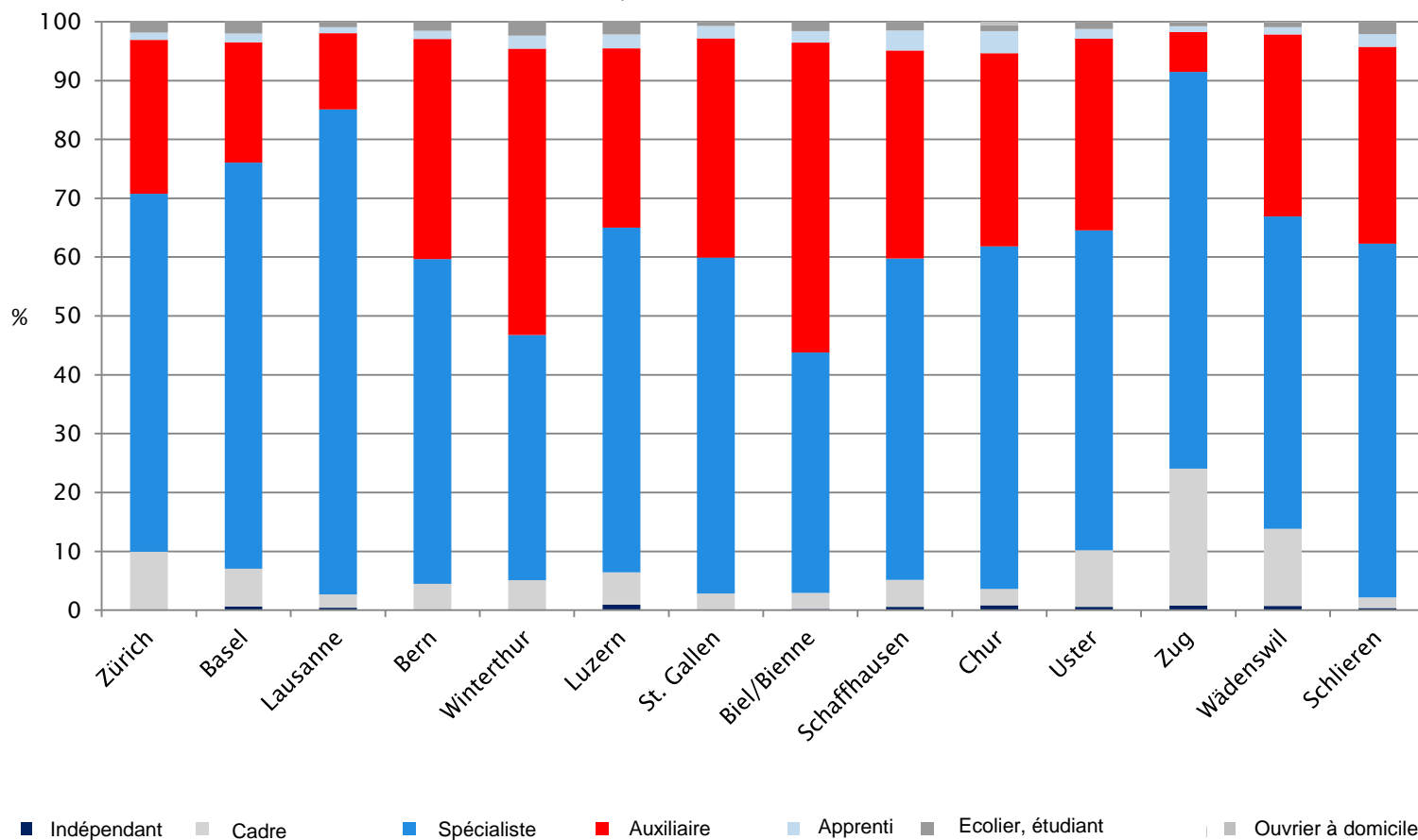
Marché du travail local plus petit



Quelle: BFS, Sozialhilfestatistik, Darstellung BFH

Plus de chômeurs avec fonctions d'auxiliaires

Chômeurs selon la fonction
Parts, Ø 2015



Quelle: BFS, Sozialhilfestatistik, Darstellung BFH

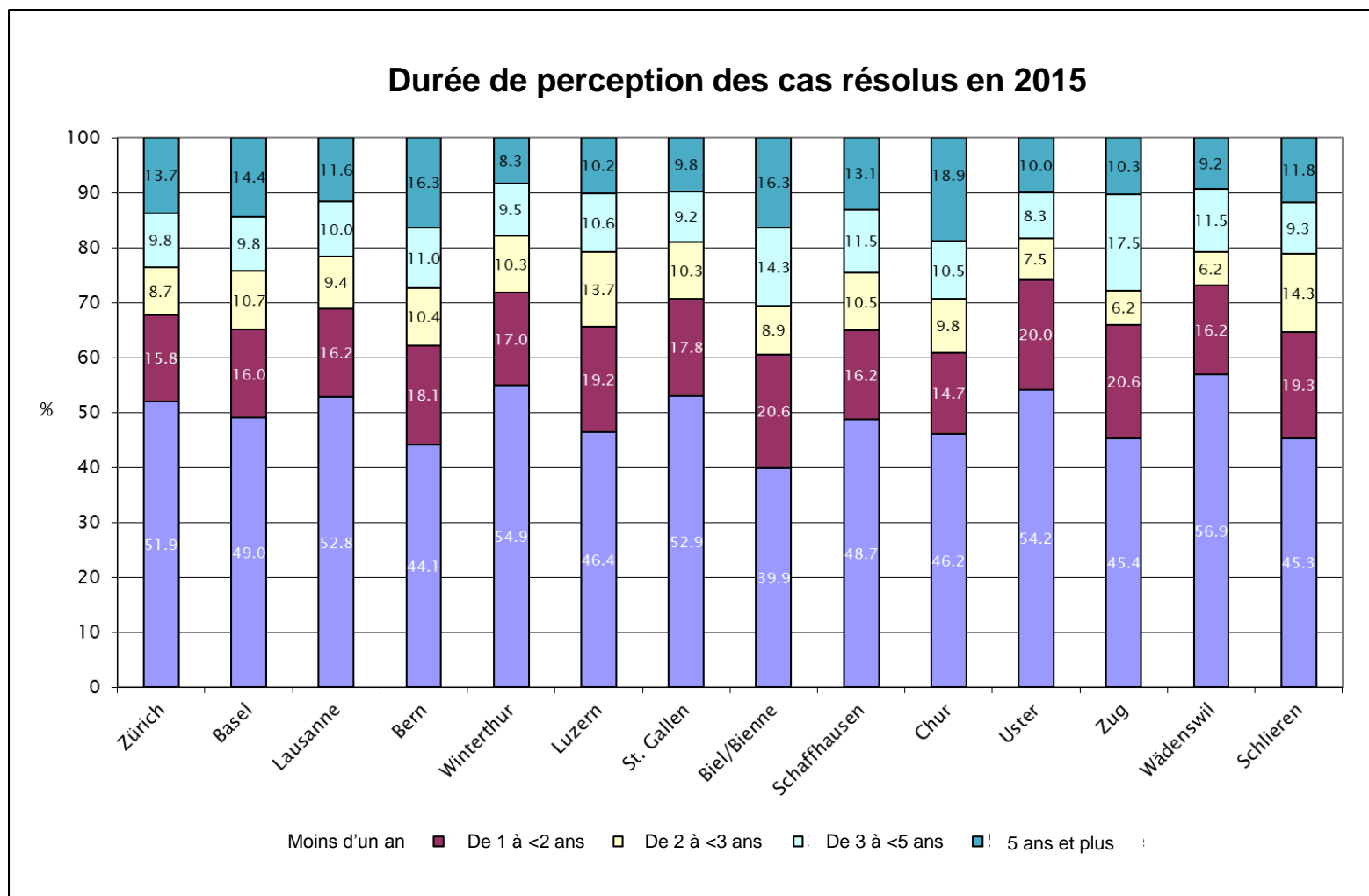
Le déménagement de personnes à l'aide sociale est-il un problème?

- L'arrivée et le départ de personnes depuis longtemps à l'aide sociale se tiennent également en équilibre dans les villes de taille moyenne.
- L'ordre de grandeur en relation avec le nombre total de cas n'est pas déterminant.
- La mobilité des bénéficiaires de l'aide sociale n'est - contre toute attente- pas un facteur qui explique l'augmentation des dossiers.

Actions possibles pour les villes, notamment celles de taille moyenne

- Un service de conseil soutenu au début de l'aide sociale vaut la peine.
- Investir dans la formation et la formation continue est essentiel, et pas seulement pour les jeunes adultes.
- Politique globale en matière de construction de logements
- Connaître les caractéristiques de chaque ville (marché du travail faible, démographie sociale, capacité financière).
- Les prestations sociales octroyées à titre préventif diminuent les coûts de l'aide sociale.
- Seule une péréquation équitable des charges sociales permet de supporter les coûts.

Offrir d'emblée conseil et soutien est central



Quelle: BFS, Sozialhilfestatistik, Darstellung BFH



Lausanne: raisons du recul de l'aide sociale

Oscar Tosato

Vice-président de l'Initiative des villes pour la politique sociale, conseiller municipal de Lausanne

2015 : un taux d'aide sociale au plus bas depuis que Lausanne participe à cette étude

Conférence de presse : Indicateurs sociaux 2015 de l'aide sociale

Berne – Mardi 23 août 2016

Oscar Tosato

Conseiller municipal de la Ville de Lausanne

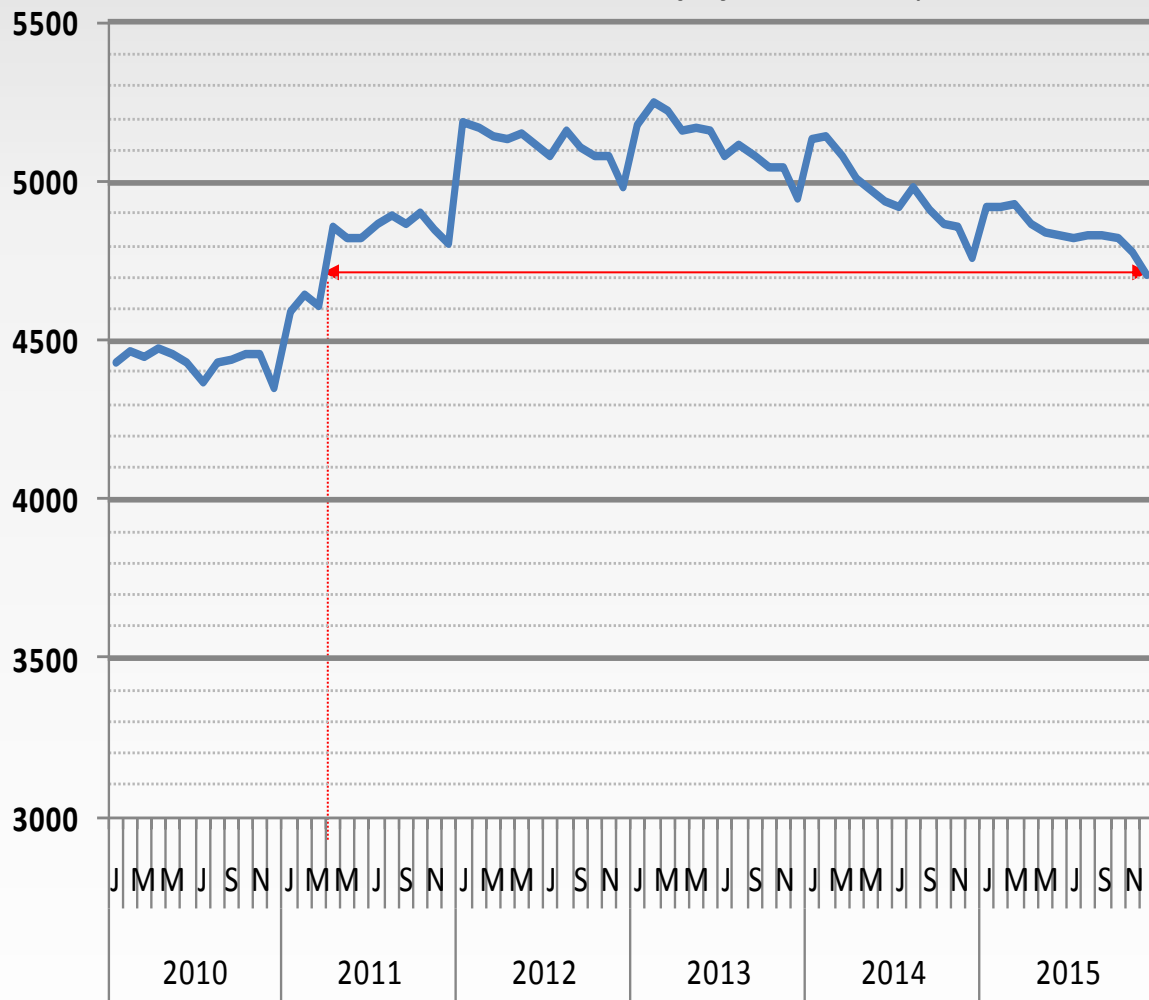
Vice-président de l'Initiative des villes pour la politique sociale

Sommaire

1. Les données (pages 3 à 8)
2. Les explications (page 9)

Une baisse constante du nombre de dossiers depuis 2013

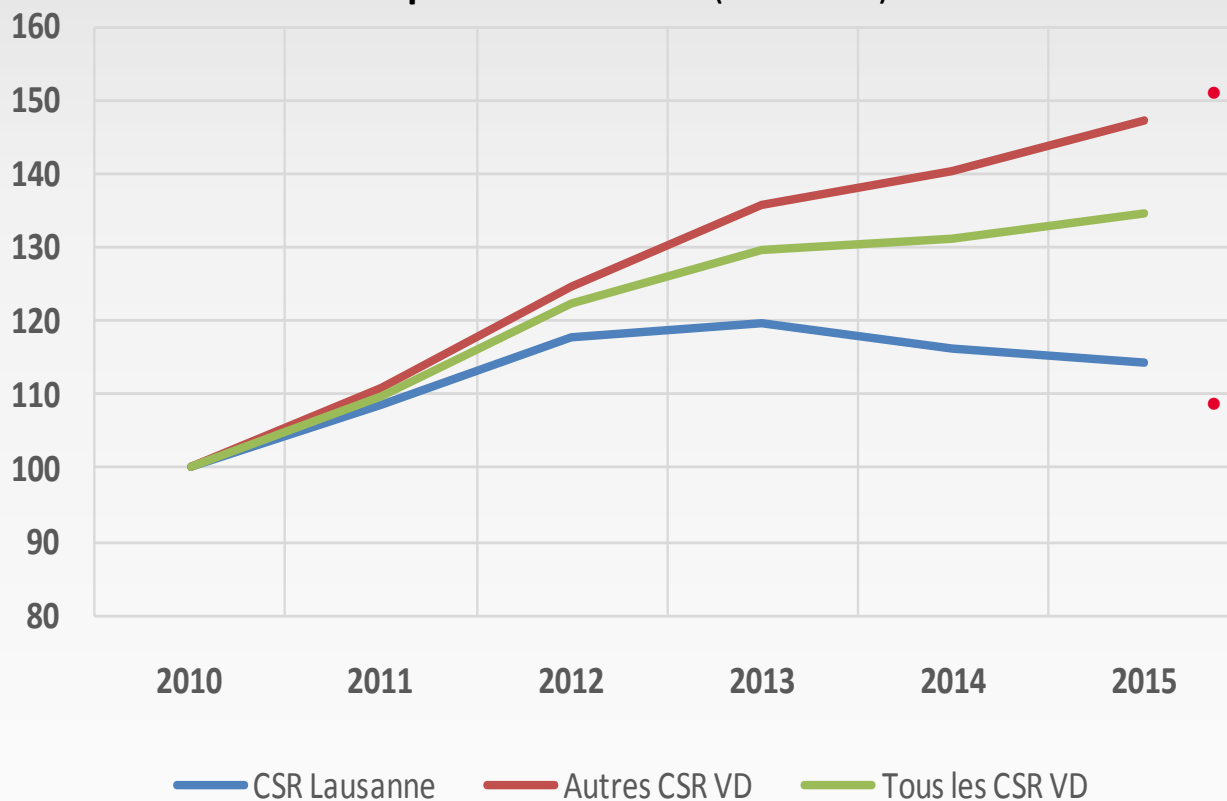
Nombre de dossiers RI payés (mois de prestation)



- Fin décembre 2015, le nombre de dossiers payés est redescendu au niveau d'avril 2011, soit 4'700 dossiers

Des dépenses brutes en baisse également depuis 2013

Dépenses RI brutes (base 100)

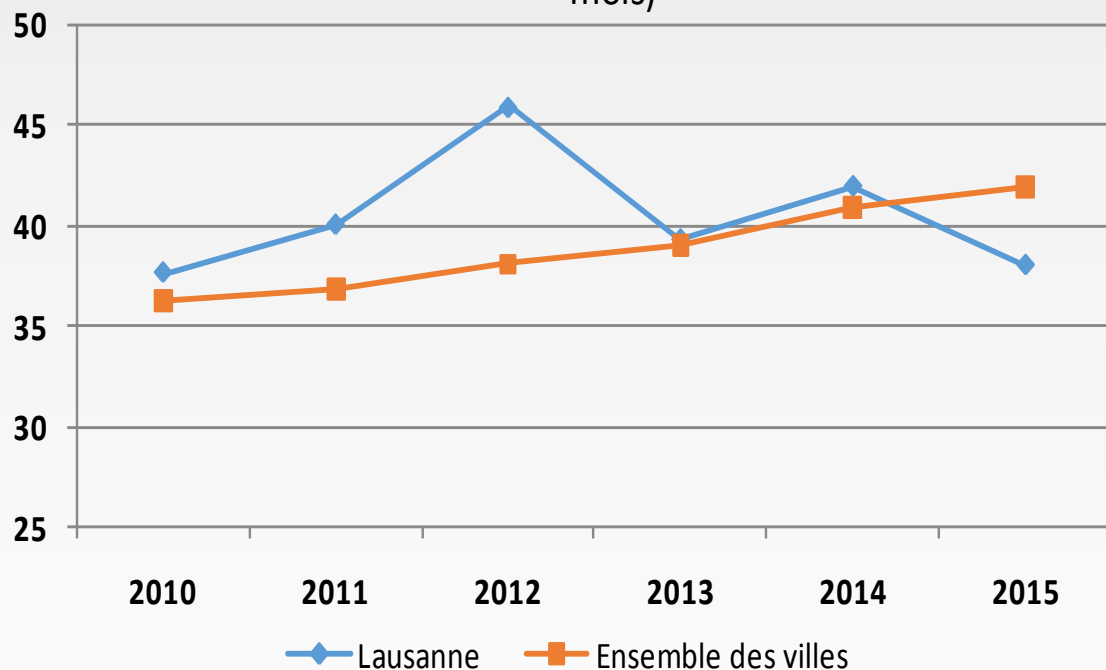


De 2010 à 2015, le RI progresse de 15 % à Lausanne, de 47 % dans les autres CSR du canton

Dès 2013, le RI baisse à Lausanne, alors qu'il continue à augmenter dans les autres CSR du canton

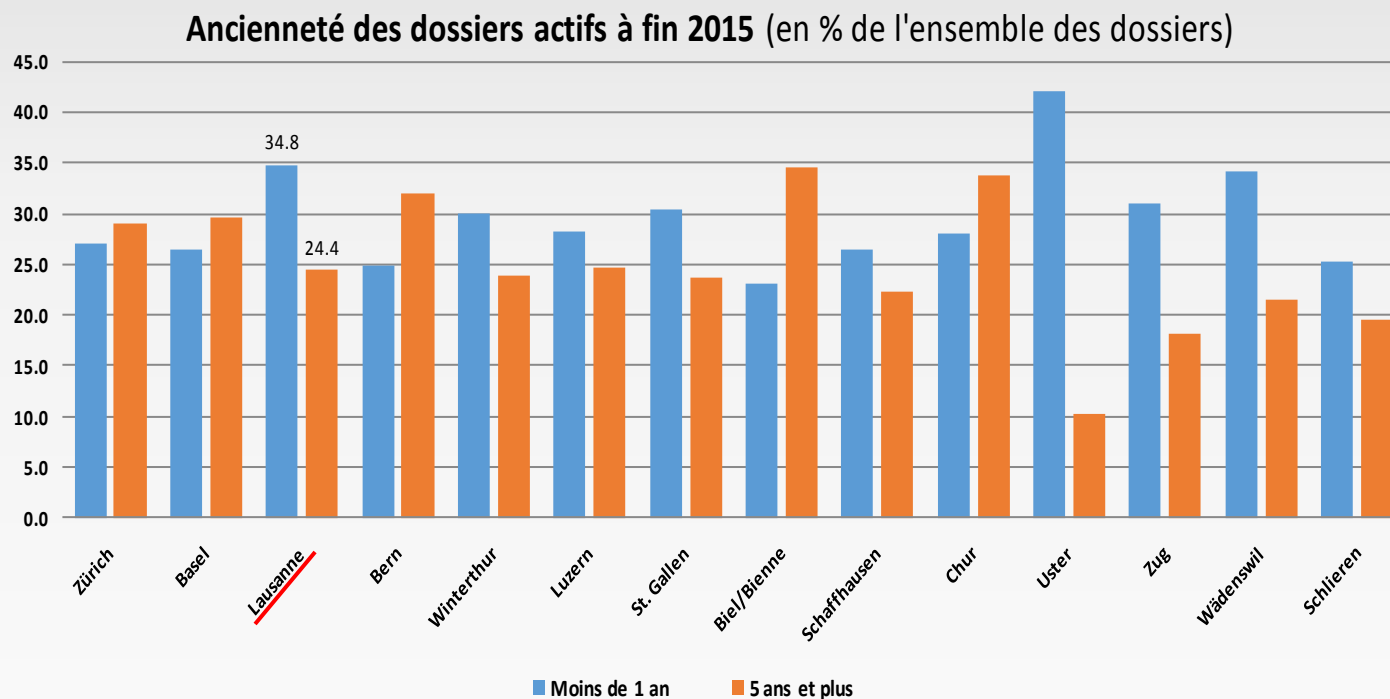
Une ancienneté des dossiers actifs qui se réduit

Ancienneté des dossiers actifs à fin 2015 (nombre de mois)



- Pour l'ensemble des villes, la durée moyenne des dossiers d'aide sociale passe de 36 mois en 2010 à 42 mois en 2015
- Pour Lausanne, cette durée augmente jusqu'en 2012, puis baisse pour atteindre le niveau de 2010, soit **38 mois**

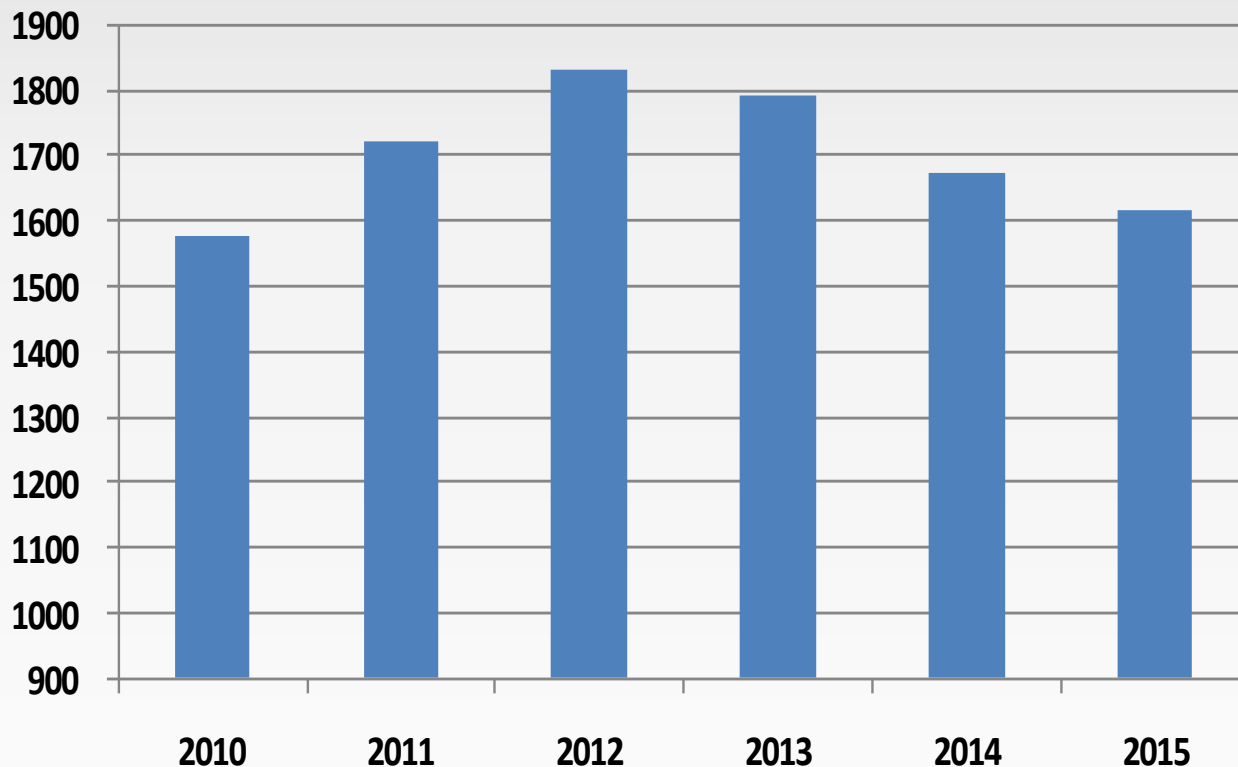
Une part importante de dossiers ouverts depuis moins d'1 an



- A fin 2015, près de 35 % des dossiers actifs ont été ouverts il y a moins d'un 1 an
- Un peu plus de 24 % des dossiers actifs sont ouverts depuis 5 ans et plus

Baisse continue des jeunes au RI depuis 2012 (1/2)

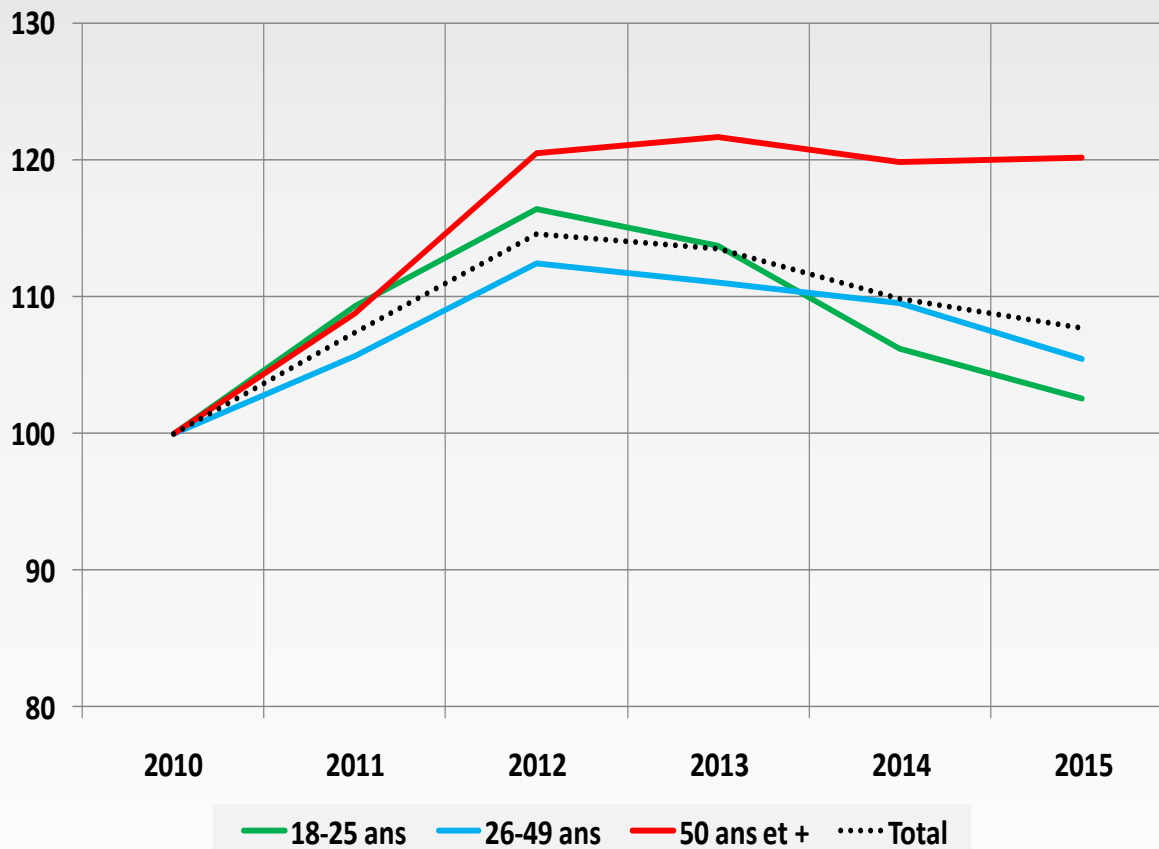
Dossiers payés de 18-25 ans



- En 2012, Lausanne comptait 1833 dossiers de jeunes de 18 à 25 ans payés dans l'ensemble de l'année
- En 2015, ils n'étaient plus que 1617

Baisse continue des jeunes au RI depuis 2012 (2/2)

Evolution du nombre de dossiers payés selon l'âge, par an (2010 = 100)



- Les jeunes sont la catégorie qui baisse le plus fortement
- Les dossiers de 50 ans et plus restent stationnaires après avoir connu une forte hausse de 2010 à 2012

Pourquoi l'aide sociale diminue à Lausanne ?

- Une réorganisation totale du service en 2010
 - « A chacun son métier » : l'aide financière est confiée à des collaborateurs administratifs, l'appui social et l'insertion sont confiées à des assistants sociaux et des spécialistes de l'insertion
- Des usagers activés avec efficacité
 - + 84 % de mesures d'insertion octroyées entre 2010 et 2015
 - 50 % des bénéficiaires de mesures quittent le RI
 - Par conséquent, la durée moyenne au RI tend à se réduire
- Une prise en charge spécifique pour les requérants RI âgés de 18 ans depuis septembre 2014
 - Objectif : une prise en charge sociale avant d'être financière
 - Moyens : intensification de la prise en charge (ateliers collectif, suivi conseiller en orientation, dettes, logement, etc.)
- Plus d'exigences
 - Cadre de référence de l'appui social avec socle minimal d'exigences (français, désendettement, détection précoce AI, etc.)
 - Davantage de sanctions : 26 % des dossiers sont sanctionnés à Lausanne contre 20 % dans le reste du canton
 - Plus de prévention de la fraude (notamment lors de séances d'information obligatoires pour les nouveaux requérants)
- Autres facteurs
 - Instauration des PC-familles et de la rente-pont en octobre 2011

Merci de votre attention

et à votre disposition pour toute question

Bilan: l'aide sociale dans les villes

- Le taux d'aide sociale dans les grandes villes reste élevé, mais est stable voire baisse légèrement.
- Dans les villes moyennes et les agglomérations: augmentation des dossiers et du taux d'aide sociale.
- Mobilité spatiale: des cas isolés de «concurrence négative en matière d'aide sociale» stigmatisent les personnes touchées par la pauvreté.

Pistes de solution par l'Initiative des villes pour la politique sociale

- Les interventions précoces sont décisives.
- Assurer un service de conseil et de soutien intensif dès le début du recours à l'aide sociale vaut la peine.
- Investir dans la formation et formation continue est central.